

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

## Correction

### 1 - Connaissances :

Mouvement artistique : l'art nouveau

1 pt.

### Définition :

Mouvement européen, le style « Art nouveau », à l'encontre de l'éclectisme, procède moins par addition ou par accumulation que par fusion ou par synthèse. Il tend à créer une relation organique entre l'ornement et la fonction de l'objet. Mais son développement très bref, entre 1895 et 1914, a pris selon les pays des aspects très variés.

2 pts

Comparaison des 2 colonnes.

Les deux colonnes sont des éléments de la structure porteuse des bâtiments.

La section de la colonne de Horta est plus fine de part le matériau employé.

La colonne ionique du temple grec est en pierre de taille alors que celle de Horta est en métal.

Le chapiteau ionique est sculpté d'un décor formant deux volutes, purement décoratives.

Le chapiteau de Horta s'inspire du monde végétal et ces éléments ont une fonction porteuse. La forme et la structure ne font qu'un.

2 pts

### 2 - Analyse :

Victor Horta, Hôtel Tassel, Bruxelles, 1893

L'année 1893, qui vit la construction de la maison de Paul-Émile Tassel par Victor Horta, est considérée comme l'année de naissance de l'Art Nouveau. La nouveauté consiste en particulier en ce que l'architecte ne reprend plus les formes données par les canons établis par l'histoire de l'architecture, mais s'inspire de la nature à travers une étude approfondie. Chez Horta, les formes florales sont plus qu'un ornement rapporté, elles sont des éléments du style qui font de la maison un organisme tout à fait homogène.

Le plan n'est plus une suite de pièces et de couloirs bien délimités, mais un espace unique et fluide ; qu'il s'agisse de fer forgé ou de mosaïques stylisées, de la ligne coup de fouet, la décoration intérieure constitue la dynamique de cette première construction de Horta dans le style Art Nouveau.

2 pts

Antonio Gaudi, Casa Batllo Barcelone, 1904-1906

Balcons semblables à des masques, toit évocateur de l'épine dorsale d'un dinosaure, plans horizontaux sans angle droit - le luxueux hôtel particulier de la Casa Batllo révèle toute l'imagination et la maîtrise artisanale de l'architecte d'exception catalan qu'était Antonio Gaudi. La façade côté rue montre l'une des tours latérales cylindriques typiques de cette maison, alternant pierre naturelle et pastilles de céramique colorées. Contrairement aux autres œuvres du Modernisme ou de l'Art Nouveau, les formes organiques imitant la nature de Gaudi ne sont pas de simples ornements rapportés, ils imprègnent tout l'édifice et déterminent sa construction - l'architecture se fait sculpture.

2 pts

Maison Goldman & Salatsch, Vienne 1909 Adolf Loos.

2 pts

L'immeuble se compose, dans sa partie supérieure, de quatre étages d'habitation et, dans sa partie inférieure, de trois étages commerciaux. C'est à cette occasion que Loos appliqua pour la première fois à une telle échelle son Raumplan (la différenciation des hauteurs des espaces individuels). L'immeuble est une construction en béton armé avec une distribution flexible de l'espace intérieur à l'aide de cloisons non porteuses. Un portique en béton armé, dans lequel sont agencées quatre colonnes de marbre non porteuses, s'étire sur toute la largeur de la façade donnant sur la Michaelerplatz .

Les trois façades donnant sur la rue (Herrengasse, Michaelerplatz et Kohlmarkt) sont divisées en deux parties : dans sa partie inférieure, c'est-à-dire commerciale, le bâtiment est revêtu de marbre vert cipolin en provenance d'Eubée en Grèce. Par contre, les niveaux supérieurs, à usage d'habitation, sont traités en enduit lissé. Par la différenciation des matériaux, Loos fait ressortir l'utilisation à la fois publique et privée du bâtiment.

Gerrit Thomas Rietveld, Villa Schröder, Utrecht, 1924

2 pts

En 1924, l'ébéniste Gerrit Thomas Rietveld, créateur de la chaise bleue et rouge, eut la rare opportunité de transposer les principes du groupe De Stijl dans une réalisation architecturale .Se référant au procédé de base 1917 de décomposer et recomposer un siège en planches et en bois équarri, il décomposa le cube de la maison d'habitation, en collaboration avec l'architecte décorateur Truus Schröder. Prolongés au-delà des angles d'intersection des murs semblent indépendants Le toit en terrasse et la balustrade du balcon semblent flotter Cette impression est renforcée par les grandes surfaces vitrées sur les angles du bâtiment Mais la véritable révolution résidait dans son plan transformable, substitué à la traditionnelle suite de pièces aux murs de maçonnerie fixes. Grâce à des parois modulables ou mobiles, l'habitant peut modifier tout le premier étage à la manière d'un jeu de construction et le transformer en un espace ouvert.

La nouvelle architecture qui va dominer c'est l'architecture moderne et l'architecture internationale.

Emploi du béton armé, des formes simples, murs rideaux, système poteaux-poutres, fenêtres en bandeaux, plan libre...

4 pts

### Postmodernisme

Charles Moore, Piazza d'Italia, Nouvelle Orléans, Louisiane (États-Unis), 1978. 1 pt.  
Les bâtiments peuvent et doivent s'exprimer Ils ont besoin de la liberté de parole. Ils ont le droit d'être sages, gentils puissants et même de dire des sottises - Ils doivent retisser les liens avec le passé et rappeler des souvenirs Cette attitude fi de Charles Moore le narrateur le plus pédant des postmodernistes. Pour sa Piazza d'Italia, Moore établit à la Nouvelle-Orléans des éléments empruntés à la géographie et à l'histoire de l'architecture italienne Il copia des frises pour les jets d'eau, habilla des colonnes d'acier trempé, Cet architecte, marqué par les modèles culturels, se complaît sans doute à assembler avec humour des éléments de l'Antiquité romaine et de la Renaissance. Cette profusion distrait le spectateur ordinaire À l'inverse des modèles italiens, cette place circulaire taillée dans la masse d'un centre commercial est loin d'être au centre de la vie sociale.

### Déconstructivisme

Behnisch & Partner, Centre de recherche Hysolar, Stuttgart, 1987 1 pt.  
Les poutrelles d'acier jaillissent de la toiture, les niveaux ne se répondent pas, l'une des couvertures semble avoir été soulevée par le vent, les matériaux sont disparates, tôle ondulée, bois, acier, verre et béton et, contradiction la plus frappante cet édifice chaotique abrite la recherche sur les installations solaires, qui est une science exacte En vérité, la vision du monde par les sciences, en cette fin de millénaire, n'est plus aussi cohérente Les antagonismes ainsi mis en évidence se rapprochent davantage de la réalité que ne le feraient de simples schémas explicatifs Günther Behnisch, le plus radical des représentants allemands du déconstructivisme, cherche à mettre en évidence des vérités contradictoires. Les constructions déconstruites tendent davantage à éprouver leurs limites qu'à abolir la pesanteur Or, les lois de la pesanteur sont respectées dans ce cas-ci puisque l'ensemble tient Le déconstructivisme met l'accent sur l'individualité et les oppositions sans fards montrent à quel point le détail dépend de l'ensemble. Reflet d'une société individualiste, le déconstructivisme est pour Behnisch l'expression construite de la démocratie.

### High-tech

Norman Foster Associates, Ove Arup & Partner, Banque de Hong-Kong et de Shanghai, Hong-Kong, 1979-1986 1 pt.  
Par principe, le gratte-ciel donne extérieurement une impression de puissance, tandis qu'il abrite le maximum de surface utile À cet égard, la technique secondaire qui permet cette construction disparaît le plus souvent dans un noyau très comprimé. L'architecte high-tech anglais, Norman Foster, aborda différemment le problème - l'élément essentiel de cette banque est constitué par deux fois quatre tours d'acier exposés à la vue de tous et qui dressent leurs 180 m vers le ciel Les équipements sont situés sur l'extérieur de chacune d'entre elles Comme des passerelles d'une portée de 33 mètres, les quarante-sept étages sont suspendus à cette structure. Le centre fait place à un atrium sur toute la hauteur de la tour ; d'immenses miroirs à commandes électroniques font pénétrer la lumière dans les profondeurs du bâtiment .C'est le règne de la technique.